

## **Tout est fragile... mais voyez la vie nouvelle !**

Mary-Ellen Francoeur, SOS

Notre assemblée de mai, avec Elena Lasida pour conférencière principale, a été vraiment dynamisante : un souffle d'espérance nous a ouvert des possibilités neuves en dépit des limites, des obstacles ou des échecs. De fait, la fragilité et les limites appellent la créativité et suscitent une vie nouvelle. La vie trouve toujours le moyen de créer et d'engendrer.

Déjà, notre expérience vécue de religieuses et de religieux nous donne accès à cette énergie. Mais nous avons trouvé rassurant d'être confirmés et raffermis sur la route, et d'échanger nos histoires de fragilité et de créativité.

Toutes et tous, nous nous reconnaissons d'emblée dans les réalités du vieillissement et de la décroissance et dans la nécessité qui s'ensuit de nous départir d'édifices et de lieux qui ont longtemps fait partie de notre vie. Nous affrontons ensemble la tristesse et le deuil et, à travers ces réalités, se révèle la fraîche vision de ce que nous pouvons laisser au monde, à la Terre et aux générations à venir. Certaines, certains d'entre nous continuent d'accueillir des personnes courageuses, inspirées par l'esprit qu'elles découvrent chez nous et disposées à s'engager dans l'avenir inconnu de la vie religieuse.

### **L'interdépendance, un besoin et un don**

À travers tout cela, nous sentons « dans notre chair » la réalité d'un déplacement; nous passons d'un contexte d'indépendance à ce qui est d'abord un besoin, puis un don étonnant : l'interdépendance. À l'assemblée de cette année, je pouvais percevoir des échos de la dernière assemblée. Souvent dans le passé, les communautés religieuses ont pu fonctionner de manière autonome; elles disposaient d'un personnel compétent et de ressources suffisantes; elles étaient fières de suivre leur propre charisme.

C'est la fragilité qui nous fait prendre conscience aujourd'hui que l'Univers a toujours été un modèle de relations entre des réalités très diverses qui collaborent spontanément à l'épanouissement de la vie. Nous apprenons de l'Univers que nous sommes plus forts quand nous nous inscrivons dans une trame de relations pour être enrichis par la diversité des dons, pour entrer en dialogue et pour « prendre des risques ensemble ». Ce qui s'exprime de bien des manières.

### **Une route à inventer ensemble**

On voit de plus en plus d'exemples de communautés qui se regroupent pour répondre ensemble aux besoins des plus marginalisés. Le dialogue qui se vit alors tisse des liens solides et nous fait prendre conscience que nous sommes appelés à vivre l'Évangile selon des critères qui n'en finissent pas de se renouveler. Les visions et les décisions qui en naissent stimulent notre espérance et notre énergie. Comme le dirait Elena Lasida, il n'y a pas devant nous la route à suivre. La route, il nous faut l'inventer ensemble à force de dialogue.

Quant aux communautés qui reçoivent de nouveaux membres, elles découvrent qu'elles n'ont plus le personnel pour en assurer elles-mêmes la formation. Il leur faut donc cultiver cette vie nouvelle d'une nouvelle façon. Les novices franchissent les océans pour se joindre à d'autres novices, que ce soit au sein de leur propre communauté internationale ou dans un noviciat intercommunautaire. La croissance advient sous le signe d'une solidarité beaucoup plus large et d'une vision du monde beaucoup plus ample. C'est ensemble que les novices affrontent les

questions et les problèmes qui revêtent aujourd'hui une importance cruciale. Tout en approfondissant le trésor de ce qui fait l'essentiel de l'engagement religieux.

### **De la mort surgit l'inattendu**

Certaines communautés, telle la mienne, vivent une démarche de détachement radical : il leur faut admettre que leur institut ne se perpétuera pas. Pourtant, du milieu de cette douleur, nous contemplons l'histoire de l'Univers et l'enseignement de l'Évangile. De la mort émerge une vie nouvelle! La vie continue sous une forme neuve. Nous le savons, le rayonnement de notre esprit particulier, de notre histoire, de nos vies d'amour, de service et de contemplation va diffuser des germes de vie inattendus bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer. Notre fondatrice nous appelait à être des femmes audacieuses, à prendre des risques, et elle nous a montré comment la foi en Dieu Providence permet de surmonter les obstacles et de les transformer avec créativité.

Les communautés comme la mienne créent de nouvelles relations avec des communautés plus nombreuses dans le cadre d'alliances ou d'ententes de parrainage. La communauté plus nombreuse respecte notre intégrité et notre identité, et s'engage à exercer un leadership attentionné et à répondre à nos besoins grandissants. Il s'agit là d'une démarche qui exige un dialogue constant et l'inventivité nécessaire pour répondre à chaque situation. Or nous découvrons que ce risque de la relation mutuelle est porteur de vie pour les unes et les autres. D'autres communautés conçoivent leurs propres rapports et négocient leurs propres arrangements en vue d'un avenir qu'elles abordent avec confiance et dans la foi.

### **Partenariat avec des laïques**

Une piste importante de vie nouvelle, c'est le partenariat avec des personnes et des groupes laïques. L'interdépendance favorise l'apprentissage et la croissance de part et d'autre. Les laïques sont confirmés par la perspective de foi des religieuses, et les religieuses sont inspirées par le dévouement des laïques et par l'écho que trouvent chez eux leurs valeurs et leur mission. Les religieuses bénéficient en outre largement de la compétence des laïques dans des domaines qu'elles connaissent moins bien. Ce partenariat permet aux valeurs et à la mission des religieuses de se perpétuer à long terme.

Toujours à l'assemblée, je n'ai pu qu'admirer le courage de plusieurs communautés qui, pour concrétiser l'héritage qu'elles entendent laisser à la collectivité, se lancent dans de grands projets immobiliers. La fragilité libère une énergie étonnante chez des religieuses qui ont passé depuis longtemps l'âge de la retraite. Elles se surprennent à développer des habiletés et à parler des « langues » dont elles n'auraient jamais rêvé.

### **La fragilité nous pousse à nous abandonner**

Enfin, notre expérience de la fragilité nous appelle à un mode de vie différent, plus profondément contemplatif. Nos limites et même un certain sentiment d'impuissance nous poussent à nous abandonner à l'Amour divin, en qui, disait Paul, nous pouvons accomplir beaucoup plus que tout ce que nous pourrions concevoir.